

teur des traditions antédiluviennes (1). Mais Héric n'a pas plus inventé Alise, il n'en est pas plus le *Révérendissime auteur*, que Noé n'a inventé la création, que Noé n'est l'auteur du monde.

Et c'est là ce que j'ai appelé notre possession. Pour y porter atteinte, vous êtes obligé d'admettre et de proclamer que tout le monde jusqu'à vous, et en face de vous, l'Institut de France, est trompé ou trompeur. C'est trop fort !

On conçoit le sommeil du bon Homère :

..... Quandoque bonus dormitat Homerus.

Mais que l'humanité tout entière soit demeurée vingt siècles dans le sommeil de l'illusion et de l'erreur sur un fait public et palpable ; qu'elle ait dû attendre un rêve de l'an 1856, une illumination féérique pour ouvrir les yeux à la lumière de la vérité ; encore un coup, c'est trop fort (2) !

C'est dire à tous les savants des âges précédents ; aux lettrés de la renaissance comme aux moines ; aux morts comme aux vivants : « Bonnes gens, vous avez lu votre Cé-

(1) Texte d'*Alesia*, p. 166, col. 2 : « Votre révérendissime auteur, le « moine Héric parlant de vous (d'*Alise*), comme de choses antédiluvien-
« nes, jetais ce cri :

« Nunc restant veteris tantum vestigia castris.

(2) C'est par les textes, comme par les faits que je veux répondre toujours à ceux qui seraient tentés de croire que j'exagère. Voici les paroles de M. Desjardins, dans son article du *Journal de Saône et Loire*, déjà mentionné, et j'en passe :

« D'Anville s'est trompé ; Barbier du Bocage et Waleknaère qui l'ont « suivi, se sont trompés ; tous les voyageurs, tous les géographes, anti-
« quaires, archéologues, stratégestes, se sont trompés ; Napoléon s'est
« trompé ! L'Alise de César n'était pas à Sainte-Reine, mais à Alaise en
« Franche-Comté, près de Salins..... Nous avons partagé l'erreur com-
« mune, nous nous montrons empressé à le reconnaître aujourd'hui, après
« l'avoir enseigné pendant onze années, dans notre cours d'histoire ro-
« maine. »